

DIGITHÈQUE

Université libre de Bruxelles

Pirenne, Henri : "Note sur un manuscrit de l'Abbaye de Saint-Pierre de Gand", in *Bulletins de la Commission royale d'Histoire*, 5ème série, t. V, n°2, 1895.

http://digistore.bib.ulb.ac.be/2006/a12986_000_f.pdf

Cette œuvre littéraire appartient au domaine public.

Elle a été numérisée par les Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles.

Les règles d'utilisation des copies numériques des oeuvres sont visibles sur la dernière page de ce document.

L'ensemble des documents numérisés par les bibliothèques de l'ULB sont accessibles à partir du site <http://digitheque.ulb.ac.be/>

NOTE

SUR

UN MANUSCRIT DE L'ABBAYE DE SAINT-PIERRE

DE GAND

Par Henri PIRENNE

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE GAND



BRUXELLES

**F. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES
DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE**

rue de Louvain, 112

—
1895

Extrait du tome V, n^o 2, pages 107-153, 5^{me} série, des *Bulletins de la
Commission royale d'histoire de Belgique.*

NOTE

SUR UN MANUSCRIT DE L'ABBAYE DE SAINT-PIERRE

DE GAND

Tous les érudits qui se sont occupés des premiers temps de l'histoire de Flandre connaissent le recueil que le chanoine Van de Putte a fait paraître en 1842 sous le titre d'*Annales Abbatiae Sancti-Petri Blandiniensis* (1). Cette publication comprend, outre les *Annales Blandinienses*, un très important livre de traditions du VII^e au XII^e siècle. Ces documents ont été extraits par l'éditeur d'un manuscrit qui se trouvait en sa possession. C'est d'après ce manuscrit que Bethmann a republié en 1844 les *Annales* dans le tome V (*Script.*) des *Monumenta Germaniae Historica* (2). Depuis lors, il ne semble plus que personne en ait eu connaissance. Van Lokeren ne l'a pas utilisé pour ses *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre*, et s'est contenté de reproduire plusieurs actes d'après l'édition de Van de Putte (3). C'est

(1) Gand, in-4°.

(2) Le même érudit a fait de ce manuscrit l'objet d'une courte description dans l'*Archiv* de Pertz, t. VIII, p. 100.

(3) Van de Putte a revu sur le manuscrit quelques passages de son édition et transmis ses corrections à Van Lokeren. Voir *Chartes et documents*, n° 3, n.

également à celle-ci qu'a dû avoir recours M. Holder-Egger pour quelques textes qu'il a fait figurer, en 1888, parmi les *Monumenta Blandiniensia*, au tome XV (*Script.*) des *Monumenta Germaniae*, et à l'occasion desquels il déplore la perte du manuscrit en question.

Cette perte heureusement n'était qu'apparente. De la bibliothèque de Van de Putte, le manuscrit a passé, en 1882, au dépôt des Archives du Royaume à Bruxelles, où il est coté aujourd'hui sous le n° 93^{bis} du fonds des cartulaires et manuscrits. Grâce à l'obligeance de M. Ch. Piot, à qui je suis heureux d'adresser ici mes vifs remerciements, j'ai pu le consulter à loisir au dépôt des Archives de l'État à Gand, et il m'a paru assez important pour mériter de faire l'objet d'une notice détaillée.

Dans son état actuel, le manuscrit 93^{bis} comprend 112 feuillets de parchemin et 10 feuillets de papier, renfermés dans une reliure en parchemin (du XVII^e siècle?) et pourvus d'une pagination courante qui semble remonter au XVI^e siècle (1). Les feuillets, assez fortement rognés par le relieur, ont en moyenne 29 centimètres de hauteur et 21 centimètres de largeur. On remarque au premier coup d'œil que le manuscrit ainsi constitué n'est qu'un ensemble de parties indépendantes les unes des autres.

I (fol. 19 v°-102). Cette portion du manuscrit est écrite presque tout entière par un scribe du XI^e siècle. Elle comprend les *Annales Blandinienses*, plusieurs bulles, et la plus grande partie du *Liber Traditionum* (2).

(1) Par erreur, les chiffres 60 et 83 sont répétés deux fois dans cette pagination.

(2) Je désignerai ainsi le recueil des actes de donation contenu dans le manuscrit, ce nom étant plus exact que celui de *Liber censualis* employé par Van de Putte.

II (fol. 103-120). Continuation du *Liber Traditionum* par diverses mains du XII^e siècle.

III (fol. 1-18). Charte, notices et documents divers du XII^e et du XIII^e siècle.

A ces trois parties principales, on a ajouté plus tard les folios 11 et 12 qui contiennent deux copies de chartes exécutées au XIII^e siècle (1), et 10 feuillets de papier sur lesquels une main du XVI^e siècle a transcrit également plusieurs chartes intéressant le monastère (2).

(1) La première, datée de 1257, est une lettre en latin de l'abbé Jean, tranchant, après jugement des *Husgenoten* de l'abbaye, une contestation entre Baudouin dit Hone et Marguerite, fille de Henri Hons, à propos de l'*offitium quod vocatur joengerscep*. — La traduction française du texte de la seconde, également en latin, se trouve dans VAN LOKEREN, *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre*, n^o 843.

(2) Quelques-unes de ces chartes sont publiées *in extenso* ou analysées dans VAN LOKEREN, *op. cit.*, n^{os} 629, 639, 659, 693. Voici l'analyse des autres par ordre chronologique : 1238. L'abbé Robert assigne aux moines qui auront quitté le monastère *causa recreationis* une mesure de vin et un pain quotidiennement, à condition qu'ils ne restent pas absents plus de huit jours. — 1244, août 22. W. de Gand, official de Tournai, établit un arrangement entre le maire de Hollain, Robert, et Mathilde sa sœur, à propos d'une somme de 140 livres de Flandre due à celle-ci à l'occasion de son mariage. — 1245. l'abbé Jean décide que chaque moine recevra, à Pâques, une *tunica* et affecte des revenus à cet effet. — 1246, janvier 15. G de Sangines, *vices gerens domini Tornacensis*, fait savoir que Mathilde et son mari, Étienne de Nivelles, ont renoncé à tous droits sur la grange de Saint-Pierre à Hollain, moyennant 70 livres de Flandre. — 1248, septembre. L'abbé Jean fait savoir qu'il a vendu à Agnès, femme de Jean dit *de alta domo*, bourgeois de Gand, et à ses enfants, une rente de 20 livres de Flandre, à toucher leur vie durant sur les autels de Saint-Jean et de Saint-Nicolas à Gand. — 1253, février. Convention entre l'abbé et Walter dit Cokere, d'Avelghem, touchant les droits de celui-ci sur les terres qu'il tient du couvent. — 1263, septembre. L'abbé Jean fait savoir qu'Arnould de Malderghem, chanoine de Tournai, a donné au monastère 300 livres *flandrensiū novorum*, pour racheter la dîme de Boidinus

Comme on le voit par cette analyse sommaire, les diverses portions du manuscrit sont d'étendue fort inégale. Celle que nous avons signalée en premier lieu est de beaucoup la plus importante. Elle forme le noyau autour duquel sont venus s'accoler ensuite les accroissements successifs, et c'est elle qu'il importe par conséquent d'examiner tout d'abord en détail.

I.

La partie du manuscrit qui va du folio 19 au folio 102 se compose de cahiers de huit feuillets pour la plupart, faits d'un beau parchemin très épais. Elle a été écrite presque d'un bout à l'autre et d'un seul jet par un scribe (A) du XI^e siècle (1).

Grutera. En retour, l'abbaye lui payera une rente de 30 livres annuellement. Après sa mort, 20 livres de cette rente seront affectées à des bourses d'étude de 100 sous chacune, à distribuer aux écoliers natifs du Franc-de-Bruges, qui iront étudier à Paris ou ailleurs. Chacun d'eux devra résider sept mois au moins dans la ville universitaire. L'abbé s'engage *in periculo anime nostre* à ne conférer ces bourses qu'aux écoliers les plus méritants et les plus nécessiteux. — Désignation des sommes avancées au monastère par le même Arnould. Le texte diffère de celui publié par Van Lokeren, n° 748. — 1266, novembre 18. L'abbé Jean fait savoir qu'il a vendu pour 100 livres de Flandre une rente viagère de 20 livres à Marie et à Agnès, filles de Jean de Moelge, bourgeois de Gand. — 1273, mai. L'abbé Théodore fait savoir qu'*Evardus* dit *Courel* et Marie, sa femme, ayant racheté au *ocus* Jean, son *jus coquinarum*, ils en ont fait aumône au monastère qui le leur a rendu pour en jouir leur vie durant.

(1) L'écriture de deux chartes originales du X^e siècle écrites à l'abbaye de S. Pierre (VAN LOKEREN, n° 53 et 54) étant identique à celle du manuscrit, il est probable que ce scribe n'est autre que le moine Lanterus, qui a écrit les deux chartes en question.

Chacune des pages écrites par ce scribe comprend en moyenne vingt-neuf lignes d'une fort belle écriture minuscule, au milieu de laquelle se détachent assez fréquemment des titres en lettres capitales. La couleur de l'encre est d'un roux pâle. Le scribe emploie peu d'abréviations et fait usage concurremment des graphies *ae* et *e*. Il a écrit au milieu du XI^e siècle, car la dernière annotation transcrite par lui est datée de l'année 1060. Il est facile de distinguer de la sienne d'autres mains du XI^e et du XII^e siècle qui ont, soit continué son travail, soit intercalé sur des feuillets ou des parties de feuillets restés en blanc, des annotations diverses.

Les *Annales Blandinienses* occupent dans le manuscrit les folio 19 v^o à 42 r^o, soit trois cahiers de huit feuillets chacun (1). Elle sont écrites en regard de cycles pascaux dressés par A de l'année 1 à l'année 1405. Les deux premiers de ces cycles, finissant respectivement en 531 et en 1065, sont disposés sur deux colonnes donnant les unes en face des autres les années correspondantes. On lit au folio 19 v^o la note suivante :

Sciendum est lectori hos tres ciclos anni magni a Sancto Dionisio abbate esse compositos. Cum eos scribere coepisset, auctoritatem scribendi incepit ab incarnatione Domini nostri Jhesu-Christi, qui secundo anni magni incarnatus

(1) Le scribe A a laissé en blanc, comme feuillets de garde, les fol. 19 r^o et 42 v^o. Au XIII^e siècle, on a inscrit au fol. 19 r^o la série des abbés, telle qu'on la trouve dans VAN DE PUTTE, *Annales*, p. 24-25 (cf. MG. XV, 248). Une autre main, également du XIII^e siècle, a copié au v^o du fol. 42 une charte inédite du mois de juin 1273, par laquelle l'abbé Theodore fait savoir qu'Erardus Boterman dictus Boels a donné au monastère 100 livres de Flandre, à charge pour celui-ci de payer à ses deux filles une rente viagère de 10 livres.

est. Et quoniam annus magnus impletur D. XXX. II. annis, et Dominus secundo anno magni anni incarnatus est, ipse perficitur D. XXX et uno anno, incipitque ab uno et desinit in D. XXX. I. Et secundus ciclus incipit a D. XXX. II.^o et desinit in mille LX. III. Tertius vero incipit a millesimo LX. IIII. et desinit in M. D. XCV. Itaque fit ut, cum Dominus natus sit secundo anno cicli qui fuit ante Dyonysium, supputatio primi cicli non orditur in eadem prima linea quam secundus ciclus et tertius, sed inferius in secunda linea.

Les *Annales Blandinienses*, si l'on fait abstraction de quelques notices sans grand intérêt ajoutées au XIV^e siècle, s'étendent jusqu'à l'année 1292 (1). Jusqu'à l'année 1060, elles sont de la main de A. Celui-ci les a manifestement copiées sur un manuscrit plus ancien qu'il a transcrit d'un bout à l'autre. A partir de l'année 1060, diverses mains du XII^e et du XIII^e siècle ont continué les annales au fur et à mesure des événements. Un petit nombre de notes et de corrections intercalées dans le travail de A sont dues à quelques-unes de ces mains, comme on le remarque facilement par l'examen de l'écriture.

On possède deux éditions des *Annales Blandinienses*, faites toutes deux d'après notre manuscrit. La première, très fautive, est celle de Van de Putte (2). La seconde a été donnée par Bethmann dans le tome V (*Script.*) des *Monumenta Germaniae Historica*, pp. 20-34. En collationnant le texte de Bethmann sur celui du manuscrit, je n'ai

(1) Un manuscrit du XIV^e siècle, acquis récemment par la Bibliothèque de l'Université de Gand, contient le texte des *Annales* jusqu'en 1243.

(2) *Annales Abb. S. Petri*, pp. 1 à 23.

trouvé, comme méritant d'être notées que les observations suivantes :

Les notices relatives aux années 802, 892, (*venit exercitus, etc.*), 913 et 1013 (Bethmann) doivent être placées respectivement aux années 803, 891, 912 et 1014.

La notice de l'année 836, relative à la mort de Lideric, doit être complétée par les mots : *et Arlabeka sepelitur*, ajoutés par une main du XII^e siècle. Il en est de même pour l'année 840, où il faut ajouter les mots : *sub Audacro abbate vel comite*, inscrits sur un grattage par une main du XIII^e siècle. A l'année 856, le mot *Inghelramno* a été écrit également sur un grattage, par la même main. Ces détails ont leur intérêt. Il se rapportent aux trois personnages mystérieux auxquels la légende donne le nom de forestiers de Flandre et permettent, semble-t-il, de hasarder, quant à leur identité, quelques conclusions nouvelles. Si l'on constate, en effet, qu'entre Eginhard (811-844) et Baudouin (870) la série des abbés de S^t-Pierre présente une lacune de plusieurs années et que, d'autre part, Audacer et Inghelramnus sont qualifiés par nos annales, aux années 840 et 856, de *comes vel abbas*; ne serait-il pas légitime d'utiliser ces renseignements et de voir désormais, dans les deux derniers forestiers de Flandre, deux comtes, pourvus, comme il est arrivé si souvent à cette époque, du titre d'abbé laïque (1)?

(1) On peut faire valoir, il est vrai, contre cette supposition que le passage relatif à Audacer ainsi que le nom d'Inghelramnus n'ont été intercalés dans le texte que par une main du XII^e siècle et, qui plus est, sur un grattage. Faut-il croire qu'un moine, jaloux de la gloire de son abbaye, trouvant Lideric mentionné dans les annales, a voulu rattacher aussi à Saint-Pierre ses deux successeurs Audacer et Inghelramnus? Le fait n'au-

A l'année 1082, Bethmann et Van de Putte ont omis tous deux la notice suivante écrite au XIII^e siècle :

1082. De claustro S. Petri Gandensis, quidam monachus nomine Wederichus, apostolice sedis auctoritate ad predicandum missus, multorum corda ad fidem Christi convertit. Cujus predicatione, cum multi a suis erroribus resipiscerent, quinque milites, flagiciosi raptores, eorum errore relicto, cenobium Afflighem dictum construxerunt. Deo pii patris Wederichi ammonitione ibi devote servirunt, ubi innocentes quamplurimos cede miserabili priverunt vita corporali. Unde Afflighem ab afflictione nomen sumpsit.

Parmi les annotations que présentent les annales postérieurement à l'année 1292, la seule qui présente quelque intérêt est la suivante :

1390. Hoc anno, 9 die septembris, obiit dominus Gerardus de Munte, Blandiniensis cenobii abbas, Parisius, ubi cum certis deputatis Flandrie missus erat.

Après les *Annales Blandinienses* se place dans le manuscrit un cahier contenant la copie de diverses bulles et d'une lettre de l'évêque Transmar de Noyon (fol. 43 r^o-51 v^o). Cette lettre a été ajoutée postérieurement sur un feuillet spécial collé aux huit feuillets dont se composait primitivement le cahier. Ce cahier a été écrit par A et par un autre scribe du XI^e ou du commencement du XII^e siècle (B). Il contient les documents suivants :

rait rien d'exceptionnel. On ne comprend pas bien cependant comment il eût été possible, à une époque où la légende était complètement formée, de vouloir faire passer, sans de bonnes raisons, les forestiers de Flandre pour abbés de Saint-Pierre. — Le comte-abbé Ingelram ou Engelram est en tous cas un personnage historique. Sur lui, voir DÜMMLER, *Ostfranken*, I, 292; II, 412, 279, 294, 321, 392.

1° *Exemplar privilegii Martini papae dati temporibus Daboberti (sic) regis et sancti Amandi episcopi* (1). Bulle fausse du pape Martin I. 649-653, janvier 9. Jaffé, n° 2074. Le texte est imprimé d'après le *Zwarte-boek* (XIII^e siècle) (2) dans Van Lokeren, *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre*, n° 2 (3). Il présente à la date une faute caractéristique qui indique que la copie du *Zwarte-boek* dérive de notre manuscrit. On y lit, en effet, à la date : *Datum... per manum Amandi episcopi, theatrapi (sic) sancte sedis apostolice*. Au lieu de *theatrapi* qui n'a aucun sens, notre manuscrit porte la bonne leçon : *bibliothecarii*. Mais ce mot étant écrit en deux parties, l'une (*biblio*) au bas d'un folio et l'autre (*thecarii*) en haut du folio suivant, le scribe du *Zwarte-boek*, qui est en général très inattentif, a sauté la première moitié du mot et a lu *theatrapi* au lieu de *thecarii*, lecture qui, en effet, se présente la première aux yeux, par suite de retouches dues à un second scribe.

2° *Exemplar privilegii Nicholai papae dati temporibus imperatoris Karoli regis magni et Folradi qui sepius nominatam abbatiam in beneficio habuit* (4). — Bulle fausse de Nicolas I. 863, mars 29. Jaffé, n° 2714. Ed. Van Lokeren, n° 12 et Wattenbach, *Neues Archiv*, VII, p. 277, (d'après un manuscrit du XI^e-XII^e siècle de la bibliothèque des princes d'Ottingen-Wallerstein).

(1) Ce titre, ainsi que les suivants, est écrit en lettres capitales.

(2) Conservé aux archives de la ville de Gand.

(3) Van Lokeren essaye, par de très mauvaises raisons, d'établir l'authenticité de cette bulle, qui est manifestement une falsification. On a de la même date un faux de contenu identique pour Saint-Amand. Jaffé, n° 2073.

(4) Le texte est tout entier de la main de A, sauf la date ajoutée par B.

La copie qu'a reproduite Van Lokeren (*Zwarte-boek*), fourmille de fautes. Elle dérive de notre manuscrit et non du texte donné par Wattenbach. Ce dernier étant toutefois très correct, il me paraît inutile de relever ici des variantes qui ne présenteraient qu'un intérêt fort secondaire.

3° *Exemplar privilegii Benedicti papae dati per manum Adalberonis Remorum archyepiscopi et Widonis abbatis, temporibus Hlotharii gloriosi regis.* — Bulle de Benoît VII. 982-83, janvier 19. Jaffé, n° 3776 (1). Éd. Van Lokeren, n° 55 (*Zwarte-boek*). Ce texte étant détestable, je reproduis ci-dessous celui du manuscrit, en m'abstenant de tenir compte des variantes purement orthographiques de l'édition.

Benedictus episcopus servus servorum Dei. Cum pię desiderium voluntatis et laudandę devotionis intentio sacerdotibus sit semper studiis adjuvanda, cura est sollicitudinis adhibenda, ut ea quę pro quiete religiosę conversationis fuerint ordinata, nec dissimulatio^a neglegere, nec quędam valeat pręsumptio perturbare, sed sicut hoc quod ratio exigebat utiliter oportuit definiri, ita quod definitum est non debeat^c violari. Igitur notum sit universis catholicę matris^d secclesię filiis tam presentibus

a. deest V. L. — b. dissimulacro V. L. — c. debuit V. L. — d. nostris V. L.

(1) Les éditeurs des régeates attribuent cette bulle à Benoît VI et la placent à l'année 974, à laquelle correspond l'indiction II. Mais c'est là une erreur évidente. L'abbé Wido, qui est mentionné dans le texte, n'a commencé, en effet, à diriger l'abbaye qu'à partir de 980 ou de 981. Le pape Benoît qui a donné notre bulle est donc Benoît VII, et par conséquent celle-ci doit être datée, comme Van Lokeren l'avait fait observer, de 981-983. Il faut corriger l'indiction II en indiction IX, X ou XI. Cf. HOLDEN-ROCKE, *Zur Reliquiengeschichte des Genter S. Bavos Klosters*, dans *Historische Aufsätze dem Andenken an Georg Waits gewidmet*, p. 620, n.

quam futuris, quod filius noster gloriosę memorię Hlotharius^a Francorum rex, ejusque nobilissima conjux Imma^b, nobis admodum dilecta filia, catholice religionis amore accensi, paternitatem nostram per fratrem nostrum sancte Remensis ecclesię archyepiscopum Adalberonem^c convenerunt, ut quoddam monasterium, quod olim beatę recordationis sanctus Amandus episcopus construxisse dinoscitur, in honore sanctissimi Petri apostolorum principis et cęlestium clavium presulis, atque beatissimi Pauli, gentium doctoris simul et totius orbis, apostolica muniremus auctoritate. Quod videlicet^d monasterium, Blandinium dictum, atque inter confluentiam duorum fluminum Scaldis et Legię situm, moderno tempore a nobilissimo Arnulfo marchyso plurimis rerum opibus constat nobilitatum. Unde, quia^e et regia voluntas et res valde necessaria poscebat cum officio pietatis impellamur monasteriis provida consideratione fore consultum et ea apostolicę sedi reverentia a fidelibus debeat exhiberi, ut quę^f ejus sint decreto disposita nullius deinceps inlicitę usurpationis molestia quantantur, ejus petitioni congaudentes, ecclesiastici vigoris libenti annisu manum ereximus. Constituimus itaque auctoritate beati Petri et coapostoli ejus Pauli, ut omnes res mobiles et immobiles de redditibus, terris^g, silvis, servis, et ancillis, colonis et colonabus, aedificiis, habitationibus, thesauris, et ornamentis et quibuslibet pecuniis quę jure proprietario possidet, secure nostrę beneficio confirmationis favente justitia omni tempore obtineat et nulli quicquam^h auferendi facultas sit autⁱ ad arbitrium suum aliquid sibi vendicandi. Decernimus itaque ut liceat regulari abbati Widoni inibi consistenti in quibusque rebus divino solatio ita omnia^j ipsius loci sine cujuspiam^k refragatione ordinatissime disponere, ut illic^l Dei servi monachi desideranter possint sicut acquitatis jus exigit, jugiter in Dei laudibus permanere.

a. Lotarius V. L. — b. deest V. L. — c. Adelberonem V. L. — d. vero V. L. — e. quod V. L. — f. qui V. L. — g. terre V. L. — h. quicumque V. L. — i. autem V. L. — j. vlam V. L. — k. cujus V. L. — l. illis V. L.

Si quis vero, quod non optamus, temerario ausu * contra hujus nostri apostolici privilegii publica scripta agere presumpserit, reum se divino judicio existere de perpetrata ^b iniquitate ^c cognoscat, ac a sacratissimo ^d corpore et sanguine Dei Domini redemptoris nostri Jhesu-Christi alienus fiat, atque perinde in aeterno examine districtę ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco jura servantibus, sit pax Domini nostri Jhesu-Christi, quatinus et hic ^e fructum bonę actionis recipiant et apud districtum judicem premia ęternę pacis inveniant

Scriptum per manum Stephani notarii et regionarii et sacriserinii ^f sanctę Romanę aeclesie, in mense januario, indictione II.

Datum XIII kal. feb. per manum Widonis episcopi ^g et bibliothecarii ^h sanctę sedis apostolicę ⁱ.

4° Exemplar privilegii Johannis papae dati temporibus Hugonis regis et domni Adalwini abbatis. — Bulle de Jean XV. 993, janvier 20. Jaffé, n° 3847. Ed. Van Lokeren, n° 74. Van Lokeren s'est encore servi ici du *Zwarts-boek* qui, bien que probablement copié sur notre manuscrit, lui a fourni un texte très défectueux. Il est d'autant plus utile de donner de cette bulle une version correcte, que son authenticité n'est pas considérée comme absolument certaine. Comme on le verra par les variantes et les notes placées sous le texte, un second scribe B l'a çà et là corrigée et même écrite en partie. Le premier scribe n'avait peut-être pas su lire complètement le modèle qu'il a eu sous les yeux, ou peut-être s'était-il servi d'un texte défectueux que B aura modifié en recourant à l'original.

a. usu V. L. — b. perpetua V. L. — c. equitate V. L. — d. sanctissimo V. L. — e. his V. L. — f. sacrisissimi V. L. — g. Écrit sur un blanc laissé par le premier scribe par B. — h. La fin de ce mot a été retouchée par B. — i. Après ce mot, le scribe a tracé une sorte de *chrismon*.

Johannes episcopus, servus servorum Dei, cęlorum clavigeri, gratia Dei archyvicarius, omnibus sanctę matris * ecclesię filiiis, gratia vobis et pax multiplicetur ^b. Cum status sanctę ecclesię per universum mundi corpus fundaretur, pro perpetua quiete et securitate sui semper pax christiana sanctorum coenobiis privilegiorum decreta ab auctoritate apostolicę sedis et Romanę ecclesię petere et optinere consuevit, nostris quoque temporibus etiam catholicorum regum corda ad hęc eadem petenda divinitus accenduntur, ut quę * ipsi regię emunitatis preceptionibus spiritu Dei incitati confirmant, nos etiam apostolicis privilegiis stabilire curemus. Proinde, juxta expostulationem precellentissimi filii nostri Hugonis regis Francorum et filii ejus Rotberti ^d assensum Deo dignę petitioni presentis venerandi abbatis Adalwini prebentes, apostolicę majestatis privilegium nunc et futuris temporibus indulgemus, sacro sui regiminis coenobio ^e, quod in pago Gandinse ^f vel Listrogaugiense inter fluenta duorum fluminum Scaldis et Legię, in loco Blandinii antiquitus fundavit sanctę memorię presul domini Amandus et in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli consecravit, quodque, moderno tempore, nobilissimus marchio Arnulfus a fundamentis amplissime renovavit, et a glorioso consacerdote nostro, Remorum archypresule Adalberone, dedicatum est, in quo etiam ad presens sanctissimi confessores, sanctus videlicet ^g Wandregisilus abbas et inclyti archypresules Ansbertus ^h, Vulframnus ⁱ, Gudwalus, cum confessore Domini Bertulfo ^j sacratissimaque Christi virgine Amalberga ^k et multis sanctorum requiescunt pigneribus, in quo nostrę auctoritatis privilegio, per nomen Domini nostri Jhesu Christi et per auctoritatem beatissimi Petri apostolorum principis, ejus vice sanctę Romanę ecclesię presideimus, et

a. nostris V. L. — b. multipliciter V. L. — c. quod V. L. — d. Roberti V. L. — e. écrit par B — f. Gandens V. L. — g. vir V. L. — h. Ausbertus V. L. — i. Wulframnus V. L. — j. Bertulpho V. L. — k. Amalberga V. L.

coapostoli ejus Pauli totiusque aecclesię Dei, confirmamus et perpetua lege intemerata manere sancimus statuta et decreta privilegiorum sanctę memorię predecessorum nostrorum Martini scilicet ^a, Nicholai ^b atque Benedicti et munitiones preceptorum regię auctoritatis potentissimorum regum Francorum Dagoberti et Sigeberti, Karoli quoque magni et Hludowici imperatorum ^c et precelsum ^d Augustorum necnon ^e Lotharii piissimi regis, de stabilitate et ^f omnibus rebus ejusdem loci. Et quamvis in privilegiis tam apostolicorum ^g pontificum et in preceptis tantorum Augustorum et regum ^h queque ⁱ satis varie et lauce subque gravissimi anathematis vinculo pro pace ejusdem coenobii distincta sint, tamen ne et nos apostolicę sollicitudinis curam forte videamur negligere, opere precium ducimus hęc eadem recidivę auctoritatis restaurari sancione. Decernimus igitur et ^j apostolico imperio cum omni auctoritate precipimus, ut prefato monasterio apostolicis multoties patrocinii terribiliter defensato, nemo unquam aliquod dispendium inferre presumat, nemo seu pro ^k gneris nobilitate, nisi alia rationabilis causa existat, seu per symoniacam ^l heresim aut cum venalitate aut dolo aut vi, vel aliqua obreptionis astutia ad prioratum seu dominatum ^m ejusdem loci anathematizata ⁿ presumptione ascendat, sed secundum instituta sancti Benedicti cum consensu fratrum timentium Deum, abbas ibi ex ^o eadem congregatione constituatur et constitutus libere et regu-

a. sanctique V. L. — b. Nicolai. V. L. — c. Ludovici imperatoris V. L. — d. predecessorum V. L. — e. et precelsum Augustorum necnon ajouté par B. en partie sur un grattage et en partie dans la marge. Le texte primitif était sans doute : imperatorum necnon. — f. de V. L. — g. apostolorum V. L. — h. augustorum et regum, ajouté par B en partie sur un grattage et en partie dans la marge. — i. quoque V. L. — j. et V. L. — k. seu pro, ajouté par B. pro manque dans V. L. — l. Symoniacum V. L. — m. dianatum V. L. — n. anathematis V. L. — o. ex ex. ms. Le texte de Van Lokeren porte et ex, leçon de laquelle on peut conclure qu'il dérive de notre manuscrit.

lariter ^a sui monasterii potestate utatur. Constituimus etiam ut nemo regum, nemo episcoporum, nemo abbatum, nullus seclularium clericorum vel laicorum, non quilibet principum aut ^b judicum, prefato monasterio de redditibus, libris, rebus vel cartis seu aliquibus ecclesiastici ministerii ^c ornamentis, vasculis, luminaribus, thesauris auri et argenti sive alia quilibet specie commodi, quolibet modo, qualibet exquisitione, quicquam tollere, minuere, nec dolos vel immissiones aliquas facere, aut vim ingerere, vel ad alium locum concedere neque aliquid accipere sine consensu abbatis presumat, sed perhenniter in laude et gloria ^d domus Domini fratrum ibidem Deo servientium usibus omnimodis profutura in eodem loco illibata et sine aliqua inquietudine possideantur. In precinctura quoque ejusdem monasterii quam vice divinę majestatis et apostolicę auctoritatis sicut in regalis precepti descriptione continetur et nos describimus, in fisciis quoque, villis, ecclesiis, vineis, agris, campis, pratis, silvis, aquis, edificiis, habitationibus omnibusque possessionibus, quas antiquitus sive moderno tempore pia fidelium largitione juste et rationabiliter infra divę memorię Ottonis regis sive Francorum regum imperia possidet vel in futuro possidebit, hanc quietem et securitatem indulgeri et confirmari ab omnibus quaquaversum manentibus, sub divini judicii obtestatione et auctoritate beati Petri statuimus ut unquam neque ullus rex, neque episcopus vel etiam quorumlibet hominum magna parvave persona ea ingredi ad aliquod dispendium aut molestiam mobilibus vel ^e immobilibus rebus ingerendam, seu ad causas audiendas vel freda aut tributa exigenda

a. nisi alia rationabilis causa — regulariter écrit par B. — b. Écrit par B. — c. Écrit par B sur un grattage. Dans la marge, en regard de ce mot, une main plus ancienne a écrit cor. (?) minister[ii], pour indiquer probablement une erreur commise par le premier scribe. — d. Ce mot a disparu par suite d'un trou dans le parchemin. — e. et V. L.

vel mansiones aut *paradas faciendas aut fidejussores tollendos aut homines tam liberos quam famulos super terram ipsius monasterii degentes absque abbatis jussu vel permissu distringendos aut illicitas occasiones vel ullas redibitiones requirendas p̄sumat, sed Dei pace perhenni jure tuta sint omnia ad usus ^b monachorum, matriculariorum, hospitem pauperumque ejusdem loci. Item ordinamus atque more predecessorum nostrorum constituimus ut tam hic presens carissimus filius noster Adalwinus abbas cum omnibus conservis Dei in eodem coenobio degentibus, quam omnes qui in eo per successoria tempora successerint, ad hanc sanctissimam Romanam sedem semper habeant reclamationem et ab omnibus quos post nostram fragilitatem Dei ordinabit electio in eadem sede apostolica insuper et a cunctis Francorum regibus et ab inclyto marchyso Balduino, ex prosapia prefati precellentissimi Arnulfi ^c exorto, jugiter fidele patrocinium, subtuitionem et gubernationem habeant, per hanc nostram p̄ceptionem degentes et quiete viventes, nec ipsi reges nec p̄fatus gloriosus marchysus ^d eorumve successores cuiquam suorum clericorum sive laicorum tametsi reverendę personę p̄fatum ad regendum committere p̄sumant coenobium. Neque de ordinationibus ipsius monasterii nisi ab abbate rogatus sequisquam intermittat. Monachum quoque de eodem loco sive ad ecclesiasticum ordinem promovendum, seu pro alia qualibet causa absque consensu abbatis tollendi nemo unquam habeat licentiam. Quod ^e si aliquando, quod absit, aut peccatis exigentibus aut incuria pastorali, a via recta et observatione sanctę regulę in futuro deviaerint, statuimus unanimiter fieri convocatio-

a. vel V. L. — b. sive alia qualibet specie commodi — usus, écrit par B.
 — c. Ce mot est écrit dans la marge d'une écriture cursive du XI^e siècle. A la place qu'il occupait dans le texte existe un grattage. — d. Le manuscrit a marchysus gloriosus comme V. L., mais des signes de renvoi indiquent qu'il faut intervertir l'ordre de ces mots. — e. quum V. L.

nem sacerdotis ipsius dioecesos aliorumque episcoporum et vicinorum christianorum, ut ipsorum pontificali auctoritate ad pristinum reducantur statum. Si quis vero hoc apostolicae constitutionis decretum agnoscens et ejus memor contra illud, quod non optamus, ausu nefario venire presumpserit, reum se divino judicio de perpetrata iniquitate existere cognoscat et nisi vel ea quæ ab illo sunt male ablata restituerit, vel digna penituntine illicite acta desieverit, sciat se Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli nostræque humilitatis judicio atque prædecessorum nostrorum dampnatione gravissimi anathematis vinculo innodatum, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei Domini redemptoris nostri Jhesu-Christi alienatum, et a regno Dei societateque et pace omnium sanctorum sequestratum, atque cum omnibus impiis æterni incendii supplicio condemnandum. Cuncti vero eidem loco justa servantes et de proprio augentes, gratiam et misericordiam vitamque æternam a misericordissimo Domino Deo nostro consequantur, et pacem tam in hoc seculo quam in futuro æternaliter inveniant.

Scripta per manus Stephani notarii regionarii, scriniarii sacri palatii, in mense decembrio et indictione sexta.

Datum X kal. jan. ° per manum Johannis episcopi et bibliothecarii sanctae ^b sedis apostolicae, anno pontificatus domni nostri Johannis sanctissimi quinti decimi papae octavo, in mense XII ° et indictione sexta. Bene valete ^d.

5° *Exemplar privilegii Leonis noni papae dati temporibus Henrici regis et domni Wichardi abbatis* — Bulle de Léon IX. 1053, avril 13. Jaffé, n° 4296. E.l. van Lokeren, n° 130. Cette bulle a été copiée par le scribe qui a écrit la fin de la précédente. A la différence de A, qui semble n'avoir eu sous les yeux que des copies,

a. X° die januarii V. L. — b. sanctissime V. L. — c. in mense XII deest V. L. — d. substitutionem et gubernationem habeant — Bene valete, écrit par B.

il s'est certainement servi de l'original. Il reproduit en effet la *rota* et le *bene valete* du pape qui manque dans le texte de Van Lokeren, emprunté au *Zwarte-boek*. Le texte imprimé de cette bulle est moins incorrect que celui des bulles précédentes. Il faut lire col. 94 l. 17 : *quorum* au lieu de *coram* ; l. 22 : *premisimus* au lieu de *premissis*, et l. 34 : *habeatis* au lieu de *habeantes* (1).

6° *Exemplar privilegii Trasmari episcopi dati temporibus Hludowici regis et Arnulfi comitis et Gerardi abbatis*. Lettre de l'évêque Transmar de Noyon-Tournai. 941. Van Lokeren n° 15 (2). Le texte a été copié par la main précédente probablement sur l'original, car le scribe a reproduit l'écriture allongée des premiers mots et le monogramme de Transmar. Le texte donné par Van Lokeren d'après une copie du XVII^e siècle étant fort défectueux et incomplet, je fais suivre ici celui du manuscrit.

(1) Au-dessous de cette bulle, une main du XII^e siècle a écrit la notice suivante :

He sunt reliquie que continentur in nova ymagine sancte Marie : de ligno Domini, de ossibus beati Johannis-Baptiste, de ossibus Petri apostoli, de vestimentis Domini quibus indutus fuerat dum traderetur, de sancto Laurentio, de ossibus beati Jacobi fratris Domini, de brachio sancti Georgii, de spinea corona, de brachio sancti Leodegarii, reliquie beati Luce Evangeliste, de sancto Jacobo apostolo, reliquie de sancto Cristoforo. Has detulit quidam miles Walterus Stumme nomine, de Constantinopoli et donavit domino Arnolde abbati Sancti-Petri Gandensis.

(2) Cette charte est datée de la sixième année du règne de Louis d'Outre-mer. On doit donc la placer entre le 15 janvier ou le 19 juin 941 et le 15 ou le 19 des mêmes mois de 942. (Voy. GUY, *Manuel de diplomatique*, p. 729.) Van Lokeren la place en 941, avant le 18 avril, parce que Pâques est tombé ce jour-là en cette année, détail qui dans l'espèce n'a aucune importance. Il est probable que la charte est du mois de juin 941 : c'est en effet le 24 de ce mois que Bernacer fut envoyé à Gand par Transmar pour réformer le monastère de Saint-Pierre.

(C.) IN NOMINE PATRIS ET FILII ET SPIRITUS SANCTI. Transmarus ^a servus servorum Dei, sanctae Noviomagensis ^b aecclesiae antistes, omnibus sanctae matris aecclesiae filiis, pacem et salutem. Cum totius aecclesie quieti et paci congaudemus, maxime tamen aecclesiis nostrę dioceseos eandem quietem et pacem provideamus, ex quibus est coenobium Blandinium, a beato Amando olim constructum inter Scald ^c et Legiam, et dedicatum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, quod comitatui [et defensionis ^d] subjaet gloriosi marchysi Arnulfi ^e, cui ad p̄sens p̄est nostrę dilectionis filius Gerardus pię memorię abba. Pro cuius loci tuitione nos p̄fatus marchysus cum eodem Gerardo abbate expetiit, ut p̄fato loco omnique provincinetu ejus eandem concederemus libertatem, quam beatus Amandus dudum a glorioso rege Dagoberto et beato papa Martino necnon p̄decessore nostro venerabili Aychario antistite Noviomagensi ^f eidem loco impetravit, restitutis ei quibusdam rebus quę, partim per violentiam, partim per negligentiam, ablatae sunt. Sunt autem hę: mansioniles omnes in portu Gandensi cum censu earum ^g et cum omni decima, nallum etiam quod a praetereuntibus exigitur. Capellam insuper quę in eodem portu constructa nuper *populo* fuerat praefati coenobii abbate Gerardo rogante dedicavi XVII kl. maii in honore sancti Johannis Baptistę et sanctorum confessorum Vedasti, Bavonis, remota ab altario ejusdem capellę omni redemptione et respectu tam nostro quam successorum nostrorum, ut perpetua libertate ad Blandinium respiceret, sine ulla successorum nostrorum usurpatione. Omnem etiam provincinetum a portu Gandensi secus Scald ^h fluvium usque Sewaringahem ⁱ et exinde in directum usque Legiam ^j cum aeccl-

a. Transmarus V. L. — b. Noviomensis V. L. — c. Schaldim V. L. — d. Ces deux mots ont été grattés dans le ms. — e. Arnulphi V. L. — f. Noviomensal V. L. — g. earundem ms. — h. Schaldim V. L. — i. Seeverghem V. L. — j. Après le mot Legiam existe un grattage.

sia et capellam in Meran, tam haec quam omnia quę ad præscriptum coenobium pertinent, nostra auctoritate firmamus ut nullus exinde quicquam minuere præsumat sed perpetua libertate ad sepefatum ^a coenobium respiciant. Si quis vero exinde quicquam auferre vel minuere præsumperit, perpetuo anathematis vinculo subjaceat nisi resipuerit. Et ut hæc firma permancant, scripto nostro corroboravimus. Signum (M.) Trasmari ^b episcopi. Sg. Rodulfi ^c Noviomagensis et Vermandensis ^d ecclesię archymandrite. Sg. Bernacri Tornacensis ecclesię archydiaconi. Sg. Erkenboldi præpositi. Sg. Moduini decani. Sg. Wiboldi thesaurarii. Sg. Trutgeri procuratoris pauperum ^e. Sg. gloriosi marchysi Arnulfi ^f. Sg. Gerardi abbatis. Sg. Wene-mari. Sg. Theoderici. Sg. Ascherici. Sg. Leutberti.

Ego in Dei nomine Wiboldus levita, jussu eximii Trasmari ^g episcopi in vice Evreverdi ^h cancellarii, subscripsi.

Anno dominicę incarnationis DCCCC. XLI. Hludowici anno VI.

La partie de manuscrit qui s'étend du folio 52 v° au folio 102 r° constitue, comme je l'ai dit plus haut, un *Liber Traditionum S. Petri*. Jusqu'au folio 89 v° elle est exclusivement de la main de A, qui a également écrit les folios 94 r° à 97 r°. Le reste est dû à diverses mains du XI^e et du XII^e siècle.

Le texte est disposé suivant un ordre méthodique. Il débute par l'histoire du monastère (fol. 52 v°-55 r°) jusqu'à Eginhard. Viennent ensuite les copies d'un diplôme de Louis le Pieux et d'une lettre d'Eginhard. Puis on trouve successivement : 1° La nomenclature des revenus du

a. Sepe dictum V. L.—b. Trasmari V. L.—c. Rodulphi V. L.—d. Vermanduensis V. L.—e. Sg. Bernacri-pauperum *deest* V. L.—f. Arnulphi V. L.—g. Trasmari V. L.—h. Everardi V. L.—i. Ludovici V. L.

monastère sous l'administration de cet abbé (fol. 57 r° - 58 r°); 2° les donations faites sous Louis le Pieux, (fol. 58 r° - 60 r°); 3° les donations faites sous Charles le Chauve, (fol. 60 r° - 61 v°); 4° les donations faites du temps de saint Amand et au VIII^e siècle (fol. 61 v°-62 v°); 5° des donations faites en 870, 918 et 941, c'est-à-dire pendant les années qui ont précédé la réforme de l'abbaye (fol. 63 r° - 64 r°); 6° la lettre de l'évêque Transmar sur la réforme en 942, ainsi que les lettres de Louis le Bègue, de Lothaire et du comte Arnulf se rapportant au même événement (fol. 64 v° - 74 v°); 7° les donations faites au X^e et au XI^e siècle, (fol. 65 r° - 102 v°).

Comme je l'ai dit plus haut, l'écriture de A disparaît à partir du folio 97 r°. La dernière notice datée qu'il ait transcrite est de l'année 1041 (fol. 95 r°). Du folio 97 r° au folio 102 v°, divers scribes ont continué assez négligemment son travail.

Il faut remarquer en outre qu'on a intercalé dans le *Liber Traditionum* divers documents qui lui sont étrangers. Un des continuateurs de A a transcrit au folio 99 r° et v° l'histoire de la translation de saint Florbert, au folio 101 v° le *Tytulus Sancti Bavonis* et aux folios 101 v° à 102 v° la lettre des moines de Saint-Pierre contre les prétentions de l'abbaye de Saint-Bavon qui soutenait avoir été fondée par saint Amand antérieurement à Saint-Pierre (1).

(1) Ces textes ont été publiés par VAN DE PUTTE, *Annales*, pp. 26 à 30. M. Holder-Egger les a reproduits d'après cette édition dans le tome XV des *Mon. Germ. Hist. Script.*, pp. 641 et suiv. Il a utilisé en outre pour la *Translatio* les variantes du ms. de Bruxelles, 16330-16340. Les variantes données par ce ms. dérivent de passages omis par Van de Putte dans notre ms. Il faut ajouter en effet au texte de celui-ci les mots sui-

D'autre part, aux folios 52 r°, 91 v° - 93 v° et 103 v° qui avaient été laissés en blanc, des mains du XII^e siècle ont inséré la nomenclature des cens dus à l'abbaye dans différents villages.

En somme, si l'on ne tient pas compte de la continuation assez courte qui lui a été ajoutée au XI^e siècle et des quelques intercalations dont nous venons de parler, le *Liber Traditionum* se présente à nous comme un recueil de documents et de notices de donations écrit au milieu du XI^e siècle par un seul scribe. Il serait intéressant de savoir, pour déterminer la valeur de ce recueil, s'il a été composé d'après les chartes originales conservées à Saint-Pierre, ou s'il ne faut voir en lui qu'une copie d'un registre plus ancien.

La réponse à cette question n'est pas douteuse pour ce qui concerne la première partie du texte. Celle-ci n'est, en effet, qu'une copie d'un registre plus ancien dont un fragment, qui a appartenu jadis au chanoine Van de Putte et qui est aujourd'hui conservé au dépôt des Archives du royaume (cartulaires et manuscrits, 93⁴⁶ A) nous a été conservé. Ce fragment, dans son état actuel se compose de six feuillets de parchemin, hauts de 30 et larges de 20 centimètres. Il semble avoir été écrit au commencement du X^e siècle (1). L'écriture, tout entière de la même main, a beau-

vants : P. 28, l. 8. coenobio in] coenobio per annos CCC.XXX.VIII. requiesse probatur, donec eodem coenobio in. — P. 29, l. 3. agnovimus. Anniversarium] agnovimus. Inde quasi certum diem obitus ejus apud se statuere anniversarium. — Ibid l. 28. peregere; oratorium] peregere; adversum hec quasi sibi illata injuria insurrexere; oratorium...

(1) La notice la plus récente qu'il contient est datée du règne du roi Raoul de France (923-936). Bethmann a dit à tort (*Archiv de Pertz*, VIII, p. 100) que le fragment avait été écrit au IX^e siècle.

coup pâli et est très difficile à déchiffrer. Elle est disposée sur deux colonnes de 42 lignes. Les colonnes 1 du folio 5 r° et 1 et 2 du folio 6 v° ont été enduites d'un réactif qui a bruni le parchemin et qui les a rendues à peu près complètement illisibles (1). Le fragment en question débute par

(1) Ce fragment a été publié par Van de Putte en appendice à son mémoire sur la mise en culture de la Flandre occidentale, dans les *Annales de la Société d'émulation pour l'histoire et les antiquités de la Flandre occidentale*, t. III, pp. 200-219. A la page 216 de son édition, Van de Putte signale une lacune de quelques lignes dans le manuscrit. Cette indication est inexacte. En réalité, l'éditeur a passé tout entière la première colonne du fol. 5 v° devenue illisible à la suite de l'emploi d'un réactif. Cette colonne comprenait trois notices. Van de Putte a également négligé de reproduire les quelques mots encore déchiffrables de la deuxième colonne du fol. 6 v°. Je donne ci-dessous quelques-unes des corrections les plus indispensables au texte imprimé :

P. 205, l. 15. Dodon et] Dodonet. — 20. casilem] camsillem. — 22. Eresbertus] Fresbertus.

P. 207, l. 2. Henglinnio] Heuglinio. — 17. wadrisia piscium pervio] wadriscampis cum pervio. — 23. Brachelarium] Brachelaria. — 24. De ea terra] De cetera. — 27. Wildo] Wildio.

P. 208, l. 7. Hambardi] Hainhardi. — 11. Wadriscampisco pervio] Wadriscampis com pervio. — 14. vadi et centis adpenditiis] cum adjacentis adpenditiis. — 24. transformavit] transfiravit. — 31. Hergerus] Herigerus.

P. 209, l. 16. Emiaretrud] Emisittrud. — 18. Bruodgarda] Bruodgarda. — 20. Bucalhem] Hucalhem.

P. 210, l. 10. Leiam] Leie. — 10. Rameria accarum] Hrammeriacarum.

P. 211, l. 4. terra a parte] tercia parte.

P. 212, l. 3. Filersa] Filerca. — 7. Engelfurt] Engelsult. — 13. Faltsale] Saltsale. — 32. Bucglaca] Buoclaca.

P. 213, l. 18. Modium] Mod. IIII. — 20. Burchacra] Burothaccra. — 21. Indalacardi] Indalaccar car. I. — 31. Roehingahim] Broehingahim.

P. 214, l. 5. Greveningas] Grisingas.

P. 215, l. 13. Berewelus Podesaltis] Berewelpo de Scaltis. — 15. in

les mots : *in eodem monasterio abba nomine Agnardus*, qui font partie de l'histoire de la fondation du monastère. Il contient ensuite le diplôme de Louis le Pieux et la lettre d'Eginhard ; puis la nomenclature des revenus de l'abbaye sous cet abbé ; les donations faites sous Louis le Pieux, par Charles le Chauve et à l'époque de l'administration de saint Amand. Ces dernières annotations comprennent les cinq premiers feuillets du manuscrit. Après les avoir transcrites, le scribe a laissé en blanc la plus grande partie de la deuxième colonne du folio 5 v° et continué son travail au folio 6 qui débute par la rubrique suivante : *Noticia de omnibus et feminas qui census debent dare ad mensa fratrum*. Au-dessus de la deuxième colonne, au verso du même feuillet, existe une seconde rubrique dont il ne m'a été possible que de déchiffrer les mots : *Item nomina de familia Sancti Petri... Martini... mensa fratrum*. Comme on peut facilement s'en convaincre par cette rapide analyse, la plus grande partie du contenu des fragments se retrouve dans notre manuscrit. Depuis les mots : *in eodem monasterio*, etc. (p. 48, l. 27 de l'édition) jusqu'à la quatrième notice de la page 83 (*temporibus Pip-pini regis*), les deux textes se rattachent intimement l'un à l'autre. Des deux côtés, on trouve la même disposition, les mêmes rubriques. Le scribe du XI^e siècle a visiblement pris comme modèle le travail de son prédécesseur. Il a,

terra quam deforis] infra quam et deforis. — 18. Firentfammo] Firent-sammo. — 20. Lalwaldus] Ledwaldus. — 24. Scictis] Sclautis.

P. 216, l. 2. Firentfammo] Firenthammo. — 12. Firentfamma] Firent-samma.

P. 218, l. 3. Bavon] Ravon. — 10. Westillemannum] Stillemannum. — 12. Murena] Musena.

comme lui, écrit ses rubriques en lettres capitales et il a eu soin de reproduire, dans les lettres de Louis et d'Eginhard, les caractères allongés que celui-ci avait fidèlement copiés sur les originaux. Il a été jusqu'à lui emprunter ses renvois aux actes authentiques, de sorte qu'on pourrait croire qu'il a lui-même travaillé d'après ceux-ci, si le fragment de Bruxelles ne nous avait pas été conservé. Le copiste du XI^e siècle n'a d'ailleurs pas accompli sa tâche, quoi qu'il puisse sembler à première vue, avec tout le soin désirable. Il a souvent abrégé les notices qu'il copiait, il a régularisé l'orthographe fort barbare de son modèle, il a modernisé les noms propres d'hommes et de personnes. Par distraction, il a mal reproduit l'invocation du diplôme de Louis (1). Ailleurs, au lieu de donner à Pépin d'Herstal le nom de *princeps* que le premier scribe avait évidemment pris dans une charte antérieure au couronnement, il a remplacé malencontreusement ce mot par celui de *rex*.

Il est naturellement impossible de savoir quelle était l'étendue et la composition du manuscrit auquel notre fragment a appartenu. On peut croire qu'il contenait les parties du *Liber Traditionum* que le second manuscrit est aujourd'hui seul à nous fournir. Celles-ci y auraient été insérées par divers scribes jusqu'à l'époque où le scribe A a commencé d'écrire. Il faut pourtant, me semble-t-il, rejeter cette hypothèse. Nous avons vu plus haut que A n'a pas reproduit le folio 6 des fragments, et l'on peut admettre, par conséquent, qu'à partir de la page 83 de l'édition, notre texte est indépendant de celui-ci. A partir

(1) SICKEL, *Acta Karolinorum*, I, p. 383; II, p. 306. L'invocation incorrecte dans la seconde copie est correcte dans la première.

de ce passage a-t-il été confectionné d'après les actes originaux dont il donne les analyses ou qu'il reproduit *in-extenso*, ou bien n'a-t-il fait de nouveau que reproduire un manuscrit plus ancien ? S'il en est ainsi, il faut admettre que ce manuscrit avait été lui-même copié directement sur les originaux et qu'il en avait soigneusement reproduit les monogrammes et les lettres allongées que notre scribe, à son tour, a eu soin de retracer d'après lui (fol. 64 v°, 66 v°, 67 v°, 71 v°). Quoi qu'il en soit du reste de cette question, il est important de constater que le texte d'un diplôme du roi de France Lothaire, tel que le reproduit notre manuscrit, est assez fortement interpolé (1). Au XIV^e siècle, un scribe (C) en a rétabli le texte d'après l'original et a également collationné sur l'expédition authentique une charte du comte Arnulf, dans la copie de laquelle il a relevé d'assez nombreuses fautes de lecture (2).

Le *Liber Traditionum* de Saint-Pierre présente, en tous cas, un intérêt considérable. C'est une source précieuse et unique, non seulement pour l'histoire des premiers temps de la célèbre abbaye, mais encore pour l'étude du régime des terres et pour la connaissance des noms d'hommes et des noms de lieux en Flandre. L'édition que Van de Putte en a donnée dans ses *Annales abbatiae Sancti-Petri*, pp. 65-152, est très défectueuse. Non seulement l'orthographe du manuscrit n'a pas été respectée, mais on y constate encore nombre de mots mal lus et d'omissions plus

(1) Ce diplôme a été publié récemment d'après l'original conservé aux Archives du Royaume par M. F. Lor, *Les derniers Carolingiens*, pp. 300 et suiv.

(2) Voir plus loin aux variantes des pages 33 et suivantes.

ou moins graves. En attendant que l'on possède une édition correcte du texte, j'ai cru utile de reproduire ici *in-extenso*, vu leur importance considérable, le diplôme de Louis le Pieux, ainsi que la lettre d'Eginhard. Il sera facile de voir, grâce aux variantes, le rapport dans lequel se trouve notre texte vis-à-vis de celui du fragment dont il a été question plus haut. J'indiquerai ensuite, en suivant l'ordre des pages de l'édition de Van de Putte, les corrections les plus indispensables que m'a fournies une collation attentive du manuscrit.

815. Juin 2. — *Louis le pieux confirme au monastère de Saint-Pierre, à la prière de l'abbé Eginhard, le privilège d'immunité accordé par son père Charles (1).*

(C.) IN NOMINE DOMINI DEI ET SALVATORIS NOSTRI IESU CHRISTI^a Hludowicus divinante^b providentia imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei ejus que^c in eisdem locis sibi famulantes^d beneficia oportuna largimur, premium nobis apud Dominum æterne remunerationis rependi non diffidimus. Proinde noverit omnium fidelium nostrorum tam presentium quam et futurorum sollercie^e, quia vir venerabilis Einhardus abba^f ex monasterio Blandinio, quod est constructum in honore sanctorum apostolorum Petri et

a. In nomine patris et filii et spiritus sancti A. — b. divina A. Les mots *In nomine-divina*, qui forment dans A la première ligne du diplôme sont écrits en caractères allongés. — c. eisque A. — d. famulantibus A. — e. sollertia A. — f. abba Ainardus A.

(1) Sur ce diplôme, voir SICKEL, *Acta regum et imperatorum Karolynorum*, II, *Regesten*, pp. 306 et 346, L. 56. Böhmer-Mühlbacher, *Regesten*, n° 561.

Pauli, quod est situm in pago Turnacense "super fluvium Scaldum, obtulit obtutibus nostris immunitatem domni et genitoris nostri Karoli bone memorie piissimi Augusti, in qua invenimus insertum qualiter idem genitor noster et antecessores reges prefatum monasterium, propter divinum amorem et reverentiam divini cultus, semper sub plenissima defensione et immunitatis tuicionem habuissent. Ob firmitatem tamen rei, postulavit nobis ^a predictus Einhardus ^c abba ut eandem auctoritatem, ob amorem Dei et reverentiam sanctorum apostolorum Petri et Pauli, nostra ^d quoque confirmarem auctoritate. Cujus petitioni ^e libenter adquevimus et hoc nostre auctoritatis preceptum erga ipsum monasterium fieri jussimus, per quod precipimus adque jubemus ^f ut nullus fidelium nostrorum vel quilibet ex judiciaria potestate in ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones memorati ^g monasterii, quas moderno tempore infra dicionem imperii nostri juste et rationabiliter possidet, vel ea que deinceps a catholicis viris eidem conlate fuerint monasterio, ad causas audiendas, aut freda, vel tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem monasterii tam ingenuos quam servos super terram ipsius commanentes injuste distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas ocasiones requirendas nostris et futuris temporibus ingredi audeat vel ea que supra memorata sunt penitus exigere presumat. Sed licet memorato abbati suisque successoribus res predicti monasterii sub immunitatis nostre defensione quieto ordine possidere. Et quicquid exinde fiscus ^h sperare poterit, totum nos, pro aeterna remuneratione prefato monasterio concedimus in alimonia pauperum et stipendia servorum ibidem Deo famulantium perenniter proficiat in augmentis ⁱ, quatenus ipsos

a. Gandensi A. — b. nos A. — c. Einardus A. — d. nostra *fragm.* — e. petioni *fragm.* — f. jussimus atque precipimus A. — g. memoriati *fragm.* — h. fiscus exinde A. — i. Augmentum A.

servos Dei qui ibidem Deo famulantur pro nobis et conjugē proleque nostra atque stabilitate totius imperii nostri a Deo nobis concessi atque conservandi jugiter Dominum exorare delectet. Et ut hæc auctoritas a fidelibus sancte Dei ecclesie ac nostris verius credatur et diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus et anuli nostri impressione signari jussimus.

SIGNUM HLUDOWICI SERENISSIMI IMPERATORIS ^a.

Helisachar recognovi ^b.

Data III nonas junias, anno Christo propitio secundo ^c imperii domni Hludowici piissimi Augusti, indictione VIII ^d. Actum Aquigrani, palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

815-844. — *L'abbé Eginhard assigne divers revenus à l'entretien des moines de Saint-Pierre.*

SANCTIS ET IN CHRISTO VENERABILIBUS PRESBITERIS et diaconibus ^e, seu relique congregationi in monasterio Blandinio Deo servienti, Einhardus ^f quamvis peccator et indignus vocatus abbas. Quia constat vobis ab antecessoribus nostris minus plene subministrata fuisse stipendia vestra, et propter hoc multociens necessariorum rerum inopiam adque penuriam passi estis, conplacuit nobis propter amorem et honorem ^g Domini et Dei nostri Jhesu-Christi et beati Petri apostoli, ac propter fraternam dilectionem que inter nos, Domino adjuvante ^h, ex quo invicem agniti sumus usque in presens fuit, et cum ipsius adjutorio semper futura est, ut de rebus hujus monasterii quibus hactenus communiter utebamur peculiarem vobis portionem largiremur, eamque ita vestro potestati adscriberemus ut in usus vestros secundum dispo-

a. Après ces mots A a tracé une croix. — b. recognovi et notavi A. — c. Christo propitio anno II. A — d. VII. A. — e. Sanctis-diaconibus; ces mots, qui forment la première ligne de l'acte dans A, y sont écrits en caractères allongés. — f. Einardus A. — g. honorem et amorem A. — h. adjuvante A.

sitionem proprie ordinationis vestræ convertetur et in hoc statu perpetuo permaneret. Et hoc est quod vobis ad stipendia vestra segregandum censuimus. De terra videlicet arabili, in loco qui dicitur Cranaberga ad modios sementis viginti-quinque, et in alio loco qui dicitur Heminga ad modios sex, et in tercio loco qui dicitur Farnoth ad modios duodecim, et unam vaccariciam ac pratum unum qui vocatur Foraris et alterum pratum juxta mare qui potest alere herbices centum viginti, et juxta ipsum monasterium mansos servientes quinque, et in villa que vocatur Fredingahem ^a mansum unum in quo duo homines habitant, et in loco qui dicitur Olfne casatum unum et quicquid ibidem pertinet, et unum pratum qui dicitur Rodum sine Hlubela, et in villa qui dicitur Hrokingahem ^b mansos duos et quicquid ad eos pertinet, quos usque modo Badericus presbiter habuit in beneficium, et insuper partem elemosinarum quæ ad ipsum monasterium venire solet, quæ hæcenus ad nostrum opus recipiebatur, ad vestram opus recipiendum concedimus. Et ut precarie, quæ a tempore presentis absolutæ fuerint ad vestram porcionem recipiantur, concedimus etiam vobis partem vinee sub ipso monasterio constitute, sicut modo determinata est, ut a vobis excolatur et fructus ipsius partis ad usus vestros recipiatur; necnon et in silva quæ vocatur Scheldeholt ^c porcionem forestis nostræ quam vobis dare jussimus, in qua saginari possunt porci, tempore glandis, plus minus numero quinquaginta. Hæc omnia sic vobis concedenda decrevimus ut semper illa in vestra potestate atque ordinatione teneatis et nullo umquam tempore hæc nostræ voluntatis vel a nobis ipsis vel a successoribus nostris in alium statum permutetur, sed cum Dei omnipotentis adjutorio, hæc concessio adque ordinatio nostra firma et inviolabilis perpetuo perseveret, quam propter majorem firmitatem adquirendam, manu propria roborare decrevimus ^d.

a. Frethengim A — b. Rockingim A. — c. Après ce mot, A a tracé une croix.

P. 73, l. 4. siglas XXX. *Au-dessus de ces mots, le scribe a écrit : I vas vel mensura — l. 6. Eresbertus] Fresbertus. — l. 50. sunt hagastaldi juvenes censales] sunt hagastaldi censales. Au-dessus de hagastaldi, le scribe a écrit : vel juvenes.*

P. 74, l. 2. XXX mansos] LXX mansos. — l. 6. et demolire donet modia de annona LXIII. *A la place de ces mots, il y a un blanc dans le manuscrit. — l. 14. Gondbaldi] Gumbaldi.*

P. 75, l. 4. Berthrada] Bertrada. — l. 5. Brakela... Lathem] Brakla... Latim. — l. 7. tam terris] et terris. — l. 8. cursibus] decursibus. — l. 10. Hilgodus] Hilgoltus. — l. 20. morescapun] morescamp. — l. 22. Frigerus] Frogerus. — l. 25. prope fluvio Scalde et fluvio Larugge Bacceningim] Bacceningim secus fluviolum Larugge.

P. 76, l. 10. et Applon in pago Bracbatensi] et Applon. . et in pago Bracbatensi.

P. 77, l. 4. Folquinus] Folqwinus. — l. 6. modium cum dimidio] modium et dimidium. — l. 10. et in terram] et inter terram. — l. 19. Remarighemia] Remaringhemia. — l. 20. Thrudbergae]. Thrudberge. — l. 22. Rameriaccara ad mensa fratrum de terra] Rammeriaccara de terra.

P. 78, l. 11. Wialingim] Walingim. — l. 21. Vinpingacare] Winpingaccare. — l. 23. Carrata I] Carrata II.

P. 79, l. 24. Radbertus] Ratbertus. — l. 27. Hrintsale] Rintsale.

P. 80, l. 5. curtile indomicatum mansis] et I curtile in dominicatu cum mansis. — l. 8. Watine] Vatine. — l. 10. Vigellim] Jugelgim. — l. 16. Olonwurde] Olonvrude. — l. 17. Hostermaringabiluca] Ostermaringabiluca. — l. 24. Hemingarothe] Heningarothe. — l. 25. et in Fenaccare modia et in] et in Fenaccare modia II et in. — l. 26. Bercline] Berdine.

P. 81, l. 12. Cotrada] Lotrada.

P. 82, l. 4 Lanberti] Lantberti. — l. 7. Germanus] Germanus. — l. 11. Amelberga] Amalberga.

P. 83, l. 12. Wlſgrimus] Vulſgrimus. — l. 21. *Après le mot Dorme, on lit dans le ms. : require in V pagina. Ce renvoi reporte le lecteur à la notice imprimée dans V. d. P., p. 79, qui dans le ms. se trouve cinq pages avant notre paragraphe, au fol. 60 v°.*

P. 83, l. 2. Georgii] Gorgii. — l. 4. Liedberti] Lietberti. — l. 7. Adwardo] Aedwardo. — l. 22. Suinardi] Siwardi. — l. 23. Rinardus] Rinadus.

P. 86, l. 10. electis] ejectis.

P. 87, l. 4. *La date 941 présente dans le ms. des marques de grattage.*

P. 88, l. 12. clementissimi] cluentissimi. — l. 14. et Berna·cri] S. Bernacri. — l. 18. Suinardi] Siwardi. — l. 23. anno. . 841] anno... 941.

P. 89, l. 5. quum] quoniam. — l. 8. coenobium] monasterium. *Au-dessus de ce mot, C a écrit : cenobium. — l. 10 alias vocitatum Johannis monasterium] V. d. P. a mal lu ces mots, qui manquent dans le texte primitif et ont été ajoutés dans l'interligne par C. Il faut lire : nunc vocitatum Johannis monasterium. L'auteur de cette interpolation a cru qu'il était question de l'église Saint-Jean, aujourd'hui Saint-Bavon, à Gand, qui fut, en effet, consacrée par l'évêque Transmar. Voy. plus haut p 24. — l. 12. Arnulphus] Arnulfus. — l. 12 eo... jure, ajouté par C. — l. 13 coenobio] loco. C a corrigé en cenobio — l. 16. velut quondam monachi] velut quondam tempore sancti patris Amandi monachi. Les mots : tempore-Amandi, ont été biffés postérieurement (XIV^e s.?) — l. 19. 20 sunt autem memoratae res scilicet mansurae quae sunt in portu Gaudavo sitae a flumine Scaldo] sunt autem memoratę res sitę in portu Gandavo a flumine Scaldo. *La leçon de V. d. P. est une correction de C. — l. 29. Temseca cum omnibus appendiciis] Temseca cum omnibus appendiciis suis et acclesiam in Buokholte et terram in**

Bulsele. *Les mots suis-Bulsele, ont été biffés postérieurement.* (XIV^e s.?) — l. 50. Dulciacum] Dulciacus. — l. 50. cum manso indomincato ac cum omnibus] cum manso indomincato et villulam Niella cum ecclesia, *ont été biffés postérieurement* (XIV^e siècle?)

P. 90, l. 5. itaque. *Ce mot a été ajouté dans le manuscrit par C.* — l. 7. numero 12. *ajouté dans la marge par C.* — l. 11. illis, *ajouté par C.* — l. 12. ac. *ajouté par C. qui a corrigé le mot suivant du manuscrit totiusque en totius.* — l. 14. subter eam. *C a changé ainsi la leçon eam subter du manuscrit.* — l. 18. anno 15^e regnante] regnante XV anno. — l. 25. nostri] nobis.

P. 91, l. 24. legitima potestate. *Le mot potestate omis par A. a été ajouté au XIV^e siècle.* — l. 28. in loco qui dicitur Afsna. *Ces mots, omis par A, ont été ajoutés par C.* — l. 29. Legium] Legiam.

P. 92, l. 5. Wlgangi] Vulgangi. — l. 8. denique. *Mot ajouté par C.* — l. 16. Wemebrugge] Weinbrugge. — l. 18. Scirbin] Scirbiu. — l. 25. Henninio] Heninio. — *Le passage : in pago vero Scirbiu-in Runningins et Keueberge est barré à la pointe sèche. Il ne figurait pas dans l'acte original. Voir ce dernier dans Lor, Les derniers carolingiens, p. 399.*

P. 93, l. 7. Moringehim] Moringehem. — l. 8. cambis villam. *Entre ces deux mots, C a ajouté et qui se trouve dans l'original.* — l. 12 sed et. *A avait seulement sed. C a ajouté et d'après l'original.* — l. 16 Trassaldingehim] Thrassaldingehim. — l. 16 Stenbeca] Stenbecca.

P. 94, l. 27. Uthelrici. *C a changé ce mot d'après l'original en : Othelrici.* — l. 29. *C a changé la date donnée par le manuscrit en : Actum III non. mai regnante domno Lothario anno XII, indictione X. Actum Nobiliaco. Feliciter amen, pour se conformer à l'original, qu'il n'a cependant pas tout à fait reproduit.*

P. 95. *La charte d'Arnulf du 8 juillet, imprimée pp. 95-97,*

a été, comme la précédente, corrigée par C, qui l'a revue sur l'original. Celui-ci est publié dans Van Lokeren, n° 18. — l. 7. effici] fieri. corr. effici. — l. 22. extollantur] extollam.

P. 96, l. 4. estimavi sufficere monachis] estimavi monachis. Le mot sufficere a été ajouté par C. — l. 2. quod] qui. corr. quod. — l. 7. Absna. Ce mot, écrit par A, a été corrigé par C, conformément à l'original en Absna. — l. 8. Meron] Meren. corr. Meron. — l. 12. Ainardi abbatis. Cette leçon de A a été corrigée par C, conformément à l'original, en : abbatis Einhardi. — l. 13. Flandrensi juxta. A avait seulement écrit Fla... et laissé le reste en blanc. C a complété d'après l'original. — l. 17. Snethlingehem] Snellingehem. corrigé par C d'après l'original en Snethlingehem. — l. 19. concessi. corrigé par C d'après l'original en concensio. — l. 22. Dulciacas] Dulciacus. C corr. Dulciacas. — l. 23. Wasae. C a corrigé d'après l'original en Guasa. — l. 25. fluvio Scalda] fluvium Scalda. corr. fluvio Scaldo. — l. 26. assistunt] adistunt. C corr. assistunt conformément à l'original. — l. 30. assueta] adueta. C corr. assueta conformément à l'original.

P. 97, l. 2. electionem suam abbatem. Après le mot suam, deux lignes ont été grattées dans le manuscrit. Ce grattage est probablement le fait de C qui n'aura pu déchiffrer le passage correspondant de l'original qui est difficile à lire (voy. Van Lokeren, p. 24, col. 2 n.) et aura fait par scrupule d'exacritude disparaître le texte du manuscrit. — l. 7. calumpniare] calumpniare. C corr. en calumpniare, suivant l'original. — l. 13. cohors] coctus. — l. 14-16. Le manuscrit porte : Actum Blandininiensi coenobio (anno incarnati verbi DCCCC. XXX. VIII. VIII iduum juliarum, indictione XII). VIII iduum juliarum. Les mots entre parenthèses ont été biffés à la pointe sèche par C parce qu'ils ne se trouvent pas dans l'original. — l. 17. clementissimi] eluentissimi. — l. 20. Wlfardi] Vulfardi. — l. 20. Engelfridi] Ingelfridi. C corr. Engelfridi conformément à l'original. — l. 22. Wenemari. C a corrigé Wenetmari, conformément à l'original. — l. 23. S. Johannis. S. Ebroini.

Entre ces deux noms, on lit dans le manuscrit S. Sigefridi, qui a été biffé par C. Celui-ci a en outre modifié l'ordre dans lequel se suivent les témoins.

P. 99, l. 18. Wlframni] Vulframni. — l. 24. Wahineras] Wahineias. — l. 50. Wntfridi] Guntrfridi. — l. 31. Helelni] Helelmi.

P. 100, l. 5. Craftawni] Craftwini. — l. 5. Wiboldi] Vulboldi. — l. 8. Wifardus] Vulfardus. — l. 8. Wiboldus] Vulboldus. — l. 9. Wlgerl] Vulgert. — l. 9. Winecin] Wivecin. — l. 14. Visekini] Gisekini. — l. 22. Siegingahem] Sicgingahem. — l. 22. *Il faut ajouter à la liste des témoins* : S. Dodoleni.

P. 101, l. 12. Ulfardi] Vulfardi. — l. 21. Godsoldo] Gotsoldo.

P. 102, l. 11. Eilboldonis] Eilbodonis. — l. 11. Rodulfi] Rodulfi.

P. 103, l. 5. Vergiso] Gorgiso. — l. 17. Wlfardi] Vulfardi. — l. 18. Hathardi] Nathardi. — l. 20 et 25 Winin] Wivin.

P. 104, l. 2 et 5. Wlframnus] Vulframnus. — l. 4. Westrehim] Westrehem.

P. 106, l. 6. Wlverno] Vulverno. — l. 25. Spetenvil] Speteniul.

P. 107, l. 4. Hermanni] Herimanni. — l. 6. Halestra] Haleftra. — l. 10. item] id est.

P. 108, l. 14. Wlfardi] Vulfardi.

P. 109, l. 15. Kerregaudi] Heregaudi. — l. 27. Odbeati] Odberti.

P. 110, l. 4. Herlegauda]. Herlegaudo. — l. 21. Salomonis] Solomonis. — l. 25. Dadolini] Dodolini. — l. 28. Hlotarius]. Hlotharius.

P. 111, l. 16. Hetberto] Heberto. *A la liste des témoins, ajouter* : Rainero subpreposito. — l. 21. Berchim] Berchhim. — l. 29. suum] situm.

P. 112, l. 15. *A la liste des témoins, ajouter* : Hugone.

P. 113, l. 16. Anno... 992]. Anno... DCCCC. XCV.

P. 114, l. 9. Luitburgis] Suitburgis. — l. 14. idem] id est.

P. 115, l. 11. Hegelo] Hezelo. — l. 12. Unam in Buscutt], Unam in p... Bussuth. — l. 16. Otinghem] Otinghem.

P. 118, l. 13. adipisci] nancisci.

P. 120, l. 3. alibi] aliubi. — l. 17. commemoratis] commemoratio. — l. 22. *Après cette ligne existe dans le manuscrit un blanc réservé à une notice dont le texte n'a pas été transcrit mais dont on trouve les témoins : Signum Baldwini marchysi qui hanc traditionem fecit et illustrium virorum testimonio firmari petiit. Signum Heinrici comitis et fratris ejus Lantberti. Signum Theoderici junioris comitis. Signum Radulfi. Signum Gerardi. Signum Hugonis. Signum Arnulfi. Signum Gozuni. Signum Folkardi. Signum Adalardi. Signum item Gerardi. Signum Stephani. Signum Reingodi. Signum Fastradi. Signum Imelini.*

P. 121, l. 3. Bruchburch] Bruchburch. — l. 3. coram idoneis] coram eisdem idoneis. — l. 4. Henrici] Heinrici. — l. 15. Baldwini] Hildwini. — l. 18. Kinebergh] Kinebergh.

P. 122, l. 4. filius] filii. — l. 7. Henrici] Heinrici. — l. 9. Arnulphus] Arnulfus. — l. 25. Henrico] Heinrico.

P. 123, l. 10 et 19. Henrico] Heinrico. — l. 21. Wilingem] Wilingemh.

P. 124, l. 11. Rodulfi] Rodulfi advocati. — l. 13-14. Stephanus frater ejusdem Gerardi] Stephanus et frater ejus Gerardus. — l. 30. Henrici] Heinrici.

P. 125, l. 5. Ava] Aeva. — l. 20. Eruda] Frudo.

P. 126, l. 8. Albuinsez] Albuinseziz. — l. 11. Bussutto] Bussuth. — l. 12. regnante] regnante et Wichardo abbate hoc coenobium regente. — l. 13. Rodulphi] Rodulfi. — l. 13. Reingadi] Reingodi. — l. 26. alodem suum] alodem suum situm...

P. 127, l. 4. Eretheswindis] Frctheswindis. — l. 7. hereditatem suam] hereditatem suam sitam... — l. 16. tres mansos] III mansoe sites... — l. 22. in Flandris] in Flandris in... — l. 23, 24. Wlbodo] Vulbodo. — l. 27. Witekinus] Wizeki-

nus. — l. 28. Eidewis soror] Fidejussores. — l. 29 Wlbrandus et Wlfgert] Vulbrandus et Vulfger.

P. 128, l. 6. Averboldus] Werboldus. — l. 20. populis] pluribus. — l. 27. Ethelwif] Ethelchif. — l. 29. pro badimonio tres] pro badimonio VI.

P. 129, l. 1. Hancolfus] Thancolfus. — l. 6. Atelinus] Azelinus. — l. 9. pro badimonio tres] pro badimonio VI. — l. 12 pro badimonio duodecim] pro badimonio VI. — l. 14. Erkebertus] Erkembertus. — l. 16 Reinnewif] Reinewif. — l. 18. quatuor mancipia. *Après ces mots, on lit dans le manuscrit : quorum haec sunt nomina... Testes : Arnulfus, Albertus, Ascricus, Gedefridus, Anselmus, Razo, item Razo, Goswinus, Odguadus, Erpolf. Les noms de ces témoins sont écrits en marge.* — l. 19. Veva] Geva.

P. 150, l. 30. tres] VI.

P. 151, l. 29. Terdenghem] Terdengehm. — l. 32. *Après les mots Rotberto comite, le manuscrit ajoute en marge : Testes : Everardus, Walo, Hugo, Gerir frater ejus, Fromoldus, Sasgerus, Liddradus, Abo frater ejus, Hubertus et filius ejus Sigardus.*

P. 152, l. 7. Lathem] Latem. — l. 14. *Après les mots Onekin filius, on trouve dans le manuscrit la notice suivante : Blihtekin quædam tradidit se S. Petro cum liberis suis : Trudboldo, Folberto, Everelda, Anselda, ad censum II denariorum, pro badimonio VI post obitum XII. Testes : Gerelmus, Andress, Eilolfus, Notholdus, Gummarus, Idesboldus, Folbertus, Felradus, Adaloldus, Thidmarus, Rembertus, Folquinus.*

Avec cette notice finit à proprement parler le texte du *Liber Traditionum S. Petri*. Ce qui suit immédiatement dans l'édition de Van de Putte est emprunté à la continuation du XII^e siècle, laquelle, comme nous l'avons dit plus haut, constitue un manuscrit indépendant de l'œuvre du scribe A.

II.

Cette continuation (fol. 103 r° - 110 v°) a été écrite par plusieurs mains différentes. A l'exception de la dernière notice, datée de 1219, les documents qu'elle renferme sont compris entre les années 1162 et 1193. On n'y a observé ni ordre systématique ni ordre chronologique.

Van de Putte en a imprimé assez négligemment la plus grande partie (fol. 103 r° - 108 v°), laissant le reste inédit. Il m'a paru superflu de continuer à relever, pour cette partie de l'édition, les variantes du manuscrit, l'intérêt en étant désormais beaucoup moindre par suite de la date plus récente des documents. Je me bornerai à signaler une mauvaise lecture de la page 134, ligne 14. On trouve à cet endroit, dans le texte de Van de Putte, parmi les témoins d'une notice de 1162: *Walterus magister scabinorum*. Ces trois mots ont leur importance. Ils peuvent permettre de croire, en effet, qu'il existait en Flandre, au XII^e siècle, à la tête des échevins, comme cela est attesté pour d'autres pays (1), un fonctionnaire appelé *magister*. Il n'est donc pas inutile de faire observer qu'au lieu de *Walterus magister scabinorum*, le manuscrit porte seulement: *Walterus magister, scabinus*. Le *Walterus magister* dont il est question apparaît dans plusieurs autres notices avec son titre complet de *magister de coquina*. (V. d. P., pp. 135, 136). C'était un des *ministeriales* de l'abbaye (2).

(1) WARTZ, *Verfassungsgeschichte*, VIII, p. 59.

(2) Pour les attributions de ce fonctionnaire, voyez le texte imprimé plus loin, p. 44.

III.

La troisième partie du manuscrit de Bruxelles comprend les folios 1 à 18, dont il faut retrancher les folios 11 et 12 intercalés postérieurement.

On peut la diviser en deux parties. La première consiste en un cahier de dix feuillets (fol. 1 à 10) couverts de diverses écritures du XII^e et du XIII^e siècle. On y trouve pêle-mêle des notices de donations, des chartes et des listes de censitaires. Les folios 3, 4 v^o et 5 v^o ont été publiés par Van de Putte (pp. 147-151). Je donne plus bas en appendice le texte d'une charte de 1056 emprunté au folio 9 r^o.

La seconde partie, formant un cahier de six feuillets (fol. 13-18), ne présente pas un contenu plus homogène. Elle contient la copie de diverses chartes du XIII^e siècle et une notice de l'année 1200 imprimée par Van de Putte (pp. 151-152). Plus intéressants sont deux textes écrits par deux scribes différents du XII^e siècle. Le premier, (fol. 13 v^o - 15 v^o), que je crois inédit, nous donne la description très détaillée des fonctions du *magister coquina* de l'abbaye. L'autre (fol. 16 v^o - 17 v^o), publié par Warnkoenig (1) d'après un autre manuscrit, est un règlement pour les cuisiniers (*coci*). On trouvera ci-dessous le pre-

(1) *Flandrische Staats-und Rechtsgeschichte*, III, P. J., p. 55. Le texte est emprunté à un *Liber censualis* du XIII^e siècle, conservé aux Archives de l'État à Gand. La lacune qui existe dans le texte de Warnkoenig, p. 56 doit être comblée par les mots : *si dederit cocis cibaria*.

mier de ces documents. Je l'ai fait suivre d'une consignation du *jus cambe* empruntée au folio 110 r°, et d'une charte du XIII^e siècle (fol. 16 r°) par laquelle l'abbé concède une terre à titre héréditaire, à charge pour le tenancier de défendre par le duel judiciaire les droits de l'abbaye quand il en sera requis.

I.

1056. Avril. *Donation par Gisla à l'abbaye de Saint-Pierre de la villa Runneka* (1).

Cum temporalibus perpetua transitoriis semper mansura bona mutuari divina sanctione tradatur centum plusque insuper pro eis repromittatur fructus, non ab re est fidelium traditione ecclesiastica cotidie stipendia augeri et ad similia dandarum rerum exempla quemque fidelium commoneri. Unde ego in Dei nomine Gisla, in cælis secundum illud evangelicum gestiens thesaurizare, quandam mei juris villam Runneka nomine, cum mancipiis et omnibus que ibidem visa sum tenere, silva, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, pro anima patris mei seniorisque mei Rodulfi filiorumque meorum, condono ad monasterium Blandinium in castro Gandavositu, quod antiquitus sanctę recordationis antistes Amandus, in honore apostolorum Petri et Pauli, tam dedicavit quam construxit, ubi ad presens requiescit venerandus confessor et abba Wandregisilus, unacum archipresulibus Christi Ansberto, Vulframno, Gudwalo, confessoribusque Christi Florberto, ejusdem loci

(1) Cf. l'approbation de cette donation par Baudouin V. VAN LOKKEN, *op. cit.*, n° 132.

primo abbate, Bertulfoque et Winwaloco, sacratissimaque Christi virgine Amalberga, eo pacto ut predicti loci fratres, sine alicujus contradictione, pro caritate vini, in omni usu quo ego possedi possideant, unque suorum cui communiter velint committant, qui nullam necessitatis occasionem que a prepositis monasterii ipsius debetur exinde suppleat, sed solummodo, ut dictum est, caritatem ipsis prout res dederit impendat. Mancipiorum vero hec sunt nomina : Fromoldus, Ermen-gardis, cum filio suo Waltero et filiabus suis, Vulfiardis, cum filiis et filiabus suis, Alwara, cum filiis et filiabus suis, Windelburgis, cum filiis et filiabus suis, ita videlicet ut singuli, singulis annis, pro censu capitis VI denarios solverent, pro badimonia V sol., post mortem dimidiam substanciam, et si in extranco nuberent, juxta quod a preposito placitare possent. Qui vero huic traditioni vim inferre temptaverit, hocque aliter quam dictum est mutare voluerit, iram sancte trinitatis et individue unitatis et sancte Dei genitricis, sanctique Petri, omniumque sanctorum incurrat, et a consortio justorum nisi resipuerit alienus factus anathema sit, et quod petit non evindicet, sed presens traditio firma et inconvulsa permaneat.

Actum publice Blandinio cenobio, anno Domini M. LVI, regnante Henrico rege Francorum, mense aprili, quo etiam anno domnus abba Wichardus paulo ante obiit (1).

S. Balduini marchisi nobilissimi. S. Balduini filii ipsius Gisle. S. itrm filiorum ejus Rodulfi, Gisleberti. S. Godefridi. S. Ansboldi.

Ego quoque Onulfus peccator licet indignus levita et monachus interfui et subscripsi.

(1) Ce texte, qui place la mort de l'abbé Wichard en 1056, permet de rectifier une erreur des *Annales Blandinienses* qui donnent pour cet événement l'année 1058.

II.

XII^e siècle. — *Description de l'office du magister coquine dans l'abbaye de Saint-Pierre.*

Ad officium magistri pertinet credere cellarie C solidos nec ulterius, dum illi persoluti fuerint; iterum C solidorum se creditorem constituere, nec potest cogi ut ulterius credat, nisi spontaneus et nisi amore Domini. Magister debet ire cum domino vel cum ministro ejus et emere cibaria dominorum pro ut melius potuerit. Venditor piscium dat ei piscem unum et preter illum ipse recipit de coquina quantum unus monachus. Quando emuntur pisces, magister debet stare ad sportam et si forte pisces minus rationabiles mittantur in sportam, debet eos reicere. Ubi cocus recipit duo coclearia pulmenti, magister recipit quatuor. In Pascha recipit magister XVI d. pro calceis et pro carne. Tantundem ad Natale Domini. In Privicarnio (Vastelavonde ^a) VIII d. In vigilia Natalis Domini VI allecia. In dominica Quadragesime VI allecia. In vigilia Pasche VI allecia. In vigilia Pentecostes tantundem, et si voluerit dominus, uno solo denario se liberabit. Pro caseo habet annuatim I marcam; in nocte ad cenam habet quantum ^b unus dominorum excepto caseo. Si sero velit dominus ire vel nuntium mittere ad Lisam, nunciabit magistro et ipse, si vel ierit vel nuncium ^c cum eis miserit, jus suum habebit; si non ierit nec miserit, dominus vel nuncius ejus faciat pro ut melius potuerit. Dum karitas sit, si voluerit dominus, det aliquid magistro, si non dimittat. Si forte bajuli sportarum vel scutellarius vel janitor quippiam contra dominum in coquina fecerit, ad officium magistri spectat, ut eum in spendam ducat

a. Écrit dans l'interligne. — b. quantum, ms. — c. nucium, ms.

et ibidem quantum domino placuerit cum verberet, quo facto, verberatus recipit panem unius pueri, stoponem cervisie et unum mosum casei, et ita reconciliatum est. Spectat et magistrum ut maneat in coquina donec servitum sit dominis. Si quid defuerit cellarario, magister precipit coco cujus interest, ut infra triduum domino congrue satisfaciat, alioquin domino XII d. emendabit. Pistores, cambarii, coci, molendinarii veteris molendini, famuli de coquina, wanre et ortulanus, I lochtunere, si moriantur, successores eorum ad magistrum accedent et eo interveniente, bona sua a domino requirent et singuli eorum magistrum annuatim cum duobus denariis et duabus gallinis requirent, molendinarius cum XII d. et famulus ejus cum XII d. pro quo servitio, si dominus contra eos placitare voluerit, magister verbum eorum loquetur, quod si nescierit vel non potuerit, prolocutorem eis providebit. Ad quamlibet annonam noviter a diversis curiis venientem, debet eam magister probare, et est jus suum ut habeat quod in bultello remanserit, excepto besuink, et duos panes probabit quoque sepius si dominus voluerit et simile jus habebit. Magister debet experiri I seien apud Assene et apud Malte, et tempore triture quod in saio est magistri erit. Quinque de camba et V de pestrina et octo de coquina et wanre et ortulani et omnes molendinarii debent domino fenatores et illos debet evocare magister et educere. Primo die fenant gratis, postea vero, si in propriis personis venerint, habent cibaria, si procuratores miserint, nichil eis debetur, quod si nec venerint nec miserint, emendabunt. Si veniat butirum vel casei de redditibus, magister debet ponderare et habere unum cascum nec meliorem, nec pejorem, quantumcumque allatum fuerit. Quod si casei * empti fuerint, nichil inde * habebit. Quando brasatum est, draf non debet deferri donec magister habeat quantum potest deferri in tina. Quandocumque magister equi-

a Ajouté dans l'interligne.

tat cum domino, vel ad fenum vel ad messes, debet sero habere cibum suum^a et magister debet stare cum villico domini ubi numerantur manipuli et conservare jus domini, prout melius potuerit. Si dominus voluerit mittere magistrum pro jure ecclesie vel censu, ipse ire debet et dominus in itinere ei necessaria providebit, nec minus habebit magister jus suum in coquina. Quelibet domus que est in veteri villa, in qua manent homines et ardet ignis, debet domino II d. quos appellant molenpenninge. Illos debet colligere magister in fine maii et habere cibum suum^a. Debet quoque ire villicus et habere XII d. et cibum suum^b, et scabinus vel scabini et habere cibaria sua. In nova platea et inferiori cultura, quicumque debet preposito unum sextarium siliginis^c debet cellarario II d. Cocus abbatis debet habere duo coclearia pulmenti. Quatuor cocis, magistro et famulo ejus, duobus portitoribus sporte, scutellario et janitori, licet in coquina esse. Si qui ulterius in coquina inventi fuerint, magister a domino jussus, debet eos expellere. Quatuor cocis, magister, duo sporte portitores, janitor, wanre, scutellarius, isti decem debent habere pulmentum de coquina, quilibet II coclearia et magister IIII. Ad pistorem spectat ut habeat besuink, quod si acceperit melius justo et comprobatus fuerit, XII d. emendabit et de injusticia in misericordia domini erit. Molendinarii duo veteris molendini et duo famuli eorum debent in Nativitate Domini. IIII panes de una firteilia^d frumenti et IIII firtones^e vini, quod optimum poterit inveniri, et IIII gallinas in afferendo debet dominus eos procurare. Molendinarius non debet famulum in molendino instituere, nisi rationabilem et de voluntate et de consilio domini. Si quid famulus forisfecerit, dominus ejus cel-

a. Entre ce mot et le précédent, un grattage.

b. et-suum, ajouté dans l'interligne.

c. Le scribe avait d'abord écrit : singulis.

d. Corrigé par surcharge. Le scribe avait d'abord écrit : firtilis.

e. Le scribe avait d'abord écrit : firtilis.

lerario respondebit. Si indigeatur lignis ad molendinum, cellarius debet mittere in silvam cum molendinario et providere procurationem tam molendinario quam famulis ejus. Ligna que elegerit molendinarius, dominus debet sternere, quadrare et ad molendinum adducere; molendinarii vero et famuli eorum juvabunt tanquam poterunt et nichil habebunt preter procurationem. Si sumptus venerint ad molendinum preter ligna et preter mercennarios, molendinarii, quia quartum vas habent de fructibus provenientibus, debent dare quartam partem in sumptibus. Opstal qui jacet retro domum Tiwini, a terra Boidini Screvel usque ad Scaldam et ex alia parte usque ad terram Boidini de Alst, proprie et integre spectat ad ecclesiam, ita inquam quod si molendinum indigeat terram, ibidem accipietur. Si jumentum veniat ad molendinum, ibidem in pascua imitetur. Magister debet habere in vigilia Natalis Domini et in vigilia Pasce et in vigilia Pentecostes, in dominica Quadragesime V stopos cervisie et si portetur cervisia, debet habere VI stopos. Arnulfus Einvert debet ortum procurare proprio labore, quod si per se et familiam suam non suffecerit, dominus ei faciet subveniri. Caules quoque si emendi sint ad plantandum, dominus emet in Parasceve. Si cerifolium et allia non sint in orto, dominus faciet emi ad opus refectorii.

III

XII^e siècle. — *Répartition du jus cambe dans l'abbaye de Saint-Pierre.*

Ego frater Thomas, cum longo tempore cervisiam fratrum nostrorum custodivissem, jus cambe nostre secundum rei veritatem, sicut a predecessoribus meis viris bone fame audivi et rationabiliter requirere potui, ne jus nostrum oblivioni traderetur, litteris adnotari feci.

Primum est quod magister coquine singulis diebus habet tres stopos medie cervisie, et dum cervisia portatur habet VI stopos ejusdem cervisie. Preterea, in vigilia Nativitatis Domini, in Capite Jejunii, in vigilia Pasche, in vigilia Pentecostes et in vigilia Omnium-Sanctorum, habet V stopos, et si cervisia his predictis diebus portatur, habet VIII stopos. Jus VII servientium in coquina, scilicet cocorum abbatis et monachorum et scutellarii et duorum pisces portantium tale est, quod habent inter eos singulis septimanis VII stopos. Portarius coquine habet singulos stopos duobus diebus, tertia die non. Servus granarii, in vigilia Nativitatis Domini, in Capite Jejunii, in vigilia Pasche, in vigilia Pentecostes et in vigilia Omnium-Sanctorum, habet unum stopum. His predictis diebus, pistores duplicant suam cervisiam et ceteris diebus singulis habent unum stopum. In predictis festis, bulencarius habet unum stopum. Dum cervisia portatur, quilibet ex quatuor cambariis habet unum stopum melioris cervisie et unum medie. De retro cervisia, quilibet eorum habet duos akros et aker tenet VII stopos. Jus lavendrorum est quocienscumque mandatum sit, habent II stopos. Similiter quando domini raduntur. Ille qui lavat mensalia veniet coram magistro cervisie, lota mensalia enumerabit et de singulis habebit singulos stopos. Cellararii jus est, quot panes accipit in mense in pistrina, tot stopos cervisie accipit in camba. Jus thesaurarii est quod quolibet die tres stopos habeat. Jus magistri cervisie est quod cellararius omnem costengam cambe faciat. Quandocumque panis coquitur, habet unum lopin furfuris et quando braschatur, habet unam tinam drasci. Preterea habet magister cervisie duo ministeria perpetuo in camba : unum est cambarii et aliud mole. Sciendum autem quod cambarii nichil habent ex jure de fermento. Ministerium servi granarii hoc est : quando cervisia portatur, debet adesse et cervisiam mittere in vasa, et inde habebit stopum cervisie.

IV.

1244. Avril. — *Constitution d'un fief à charge de duel judiciaire.*

Robertus, Dei gratia abbas Sancti-Petri Gandensis, et conventus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod nos monasterii nostri utilitate pensata, de communi assensu, in feodum contulimus Hugoni dicto Scoye, septem mensuras terre, parum plus vel parum minus, de nobis jure hereditario in perpetuum habendis et possidendis, super quam terram manent Hugo Zot, filius Alardi de Rivo, et Walterus, filius Theoderjci, tali conditione, quod dictus Hugo monasterium nostrum, quocienscumque necessitas exegerit et nobis videbitur expedire, per duellum defendet. Mortuo autem dicto *Hugone*, si heres ipsius primogenitus talis sit quod ecclesie nostre ad tale servitium sufficiens videatur, ipse dictam terram de nobis in feodum tenebit sicut tenuit pater suus. Si vero non fuerit sufficiens ad dictum servitium faciendum, dabit nobis, pro qualibet mensura, centum denarios in festo beati Remigii et quod dicta terra melius valebit, annuo censu supraducto, de nobis in feodum tenebit. Dicta autem terra, nec sive sit feodus, sive censualis, aliquo modo dividetur. In cujus rei testimonium presentes litteras ipsi contulimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo quarto, mense aprili.



Règles d'utilisation des copies numériques d'œuvres littéraires, réalisées par les bibliothèques de l'ULB

L'usage des copies numériques réalisées par les Bibliothèques de l'ULB, d'œuvres littéraires qu'elles détiennent, ci-après dénommées « documents numérisés », implique un certain nombre de règles de bonne conduite, précisées dans le présent texte. Celui-ci est accessible sur le site web des bibliothèques et reproduit sur la dernière page de chaque document numérisé ; il s'articule selon les trois axes [protection](#), [utilisation](#) et [reproduction](#).

Protection

1. Droits d'auteur

La première page de chaque document numérisé indique les droits d'auteur d'application sur l'œuvre littéraire. Les œuvres littéraires numérisées par les Bibliothèques de l'ULB appartiennent majoritairement au domaine public.

Pour les œuvres soumises aux droits d'auteur, les Bibliothèques auront pris le soin de conclure un accord avec leurs ayants droits afin de permettre leurs numérisation et mise à disposition. Les conditions particulières d'utilisation, de reproduction et de communication de la copie numérique sont précisées sur la dernière page du document protégé.

Dans tous les cas, la reproduction de documents frappés d'interdiction par la législation est exclue.

2. Responsabilité

Malgré les efforts consentis pour garantir les meilleures qualité et accessibilité des documents numérisés, certaines déficiences peuvent y subsister – telles, mais non limitées à, des incomplétudes, des erreurs dans les fichiers, un défaut empêchant l'accès au document, etc. -.

Les bibliothèques de l'ULB déclinent toute responsabilité concernant les dommages, coûts et dépenses, y compris des honoraires légaux, entraînés par l'accès et/ou l'utilisation des documents numérisés. De plus, les bibliothèques de l'ULB ne pourront être mises en cause dans l'exploitation subséquente des documents numérisés ; et la dénomination 'bibliothèques de l'ULB', ne pourra être ni utilisée, ni ternie, au prétexte d'utiliser des documents numérisés mis à disposition par elles.

3. Localisation

Chaque document numérisé dispose d'un URL (uniform resource locator) stable de la forme <http://digistore.bib.ulb.ac.be/annee/nom_du_fichier.pdf> qui permet d'accéder au document ; l'adresse physique ou logique des fichiers étant elle sujette à modifications sans préavis. Les bibliothèques de l'ULB encouragent les utilisateurs à utiliser cet URL lorsqu'ils souhaitent faire référence à un document numérisé.

Utilisation

4. Gratuité

Les bibliothèques de l'ULB mettent gratuitement à la disposition du public les copies numériques d'œuvres littéraires appartenant au domaine public : aucune rémunération ne peut être réclamée par des tiers ni pour leur consultation, ni au prétexte du droit d'auteur.

Pour les œuvres protégées par le droit d'auteur, l'utilisateur se référera aux conditions particulières d'utilisation précisées sur la dernière page du document numérisé.

5. Buts poursuivis

Les documents numérisés peuvent être utilisés à des fins de recherche, d'enseignement ou à usage privé. Quiconque souhaitant utiliser les documents numérisés à d'autres fins et/ou les distribuer contre rémunération est tenu d'en demander l'autorisation aux bibliothèques de l'ULB, en joignant à sa requête, l'auteur, le titre, et l'éditeur du (ou des) document(s) concerné(s).

Demande à adresser au Directeur de la Bibliothèque électronique et Collections Spéciales, Bibliothèques CP 180, Université Libre de Bruxelles, Avenue Franklin Roosevelt 50, B-1050 Bruxelles. Courriel : bibdir@ulb.ac.be

6. Citation

Pour toutes les utilisations autorisées, l'utilisateur s'engage à citer dans son travail, les documents utilisés, par la mention « Université Libre de Bruxelles - Bibliothèques » accompagnée des précisions indispensables à l'identification des documents (auteur, titre, date et lieu d'édition, cote).

7. Exemplaire de publication

Par ailleurs, quiconque publie un travail – dans les limites des utilisations autorisées - basé sur une partie substantielle d'un ou plusieurs document(s) numérisé(s), s'engage à remettre ou à envoyer gratuitement aux bibliothèques de l'ULB un exemplaire (ou, à défaut, un extrait) justificatif de cette publication.

Exemplaire à adresser au Directeur de la Bibliothèque électronique et Collections Spéciales, Bibliothèques CP 180, Université Libre de Bruxelles, Avenue Franklin Roosevelt 50, B-1050 Bruxelles. Courriel : bibdir@ulb.ac.be

8. Liens profonds

Les liens profonds, donnant directement accès à un document numérisé particulier, sont autorisés si les conditions suivantes sont respectées :

- a) les sites pointant vers ces documents doivent clairement informer leurs utilisateurs qu'ils y ont accès via le site web des bibliothèques de l'ULB ;
- b) l'utilisateur, cliquant un de ces liens profonds, devra voir le document s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre ; cette action pourra être accompagnée de l'avertissement 'Vous accédez à un document du site web des bibliothèques de l'ULB'.

Reproduction

9. Sous format électronique

Pour toutes les [utilisations autorisées](#) mentionnées dans le présent texte le téléchargement, la copie et le stockage des documents numérisés sont permis ; à l'exception du dépôt dans une autre base de données, qui est interdit.

10. Sur support papier

Pour toutes les [utilisations autorisées](#) mentionnées dans le présent texte les fac-similés exacts, les impressions et les photocopies, ainsi que le copié/collé (lorsque le document est au format texte) sont permis.

11. Références

Quel que soit le support de reproduction, la suppression des références aux bibliothèques de l'ULB dans les documents numérisés est interdite.